

joie plus intense : elle fut pour nous celle d'un sacrifice inattendu. Retenus par les occupations d'un ministère trop chargé, les RR. PP. Dominicains ne purent, à leur regret et au nôtre, officier à la Messe solennelle. Les fraternelles agapes terminées, avant que la longue théorie des religieux s'acheminât au chœur pour les grâces, le chant traditionnel de l'*Apostolicus Pater Dominicus et Seraphicus Pater Franciscus* fut, comme toujours impressionnant dans sa belle simplicité, et semblait exhaler une exaltation plus radieuse des deux Patriarches-frères. Plus réjouissant aussi fut l'office des Vêpres chantées, auquel présidait le T. R. Père Hage, Vicaire-Général des Frères-Prêcheurs, en Canada, assisté des RR. PP. Dupras et Roy.

Le R. Père Maillard, Supérieur des Pères du Sacré-Cœur à Québec — d'une parole tout apostolique, jaillissant d'une âme véritablement sacerdotale, parole savourée de tous, de la communauté surtout —, prononça le panégyrique de saint François. S'inspirant de ce texte de nos saints livres : "Heureux l'homme qui a été trouvé immaculé dans sa voie ; qui ne s'en est point allé à la poursuite de l'or, ne fondant pas son espoir dans les trésors de la terre ! Quel est-il, cet homme ? et nous l'exalterons, car, vraiment, sa vie est pleine de merveilles !" le Révérend Père montra, parfaitement reflété dans l'âme du Poverello d'Assise, l'héroïque ensemble des vertus chrétiennes, celle surtout qui, pour la première fois, s'entendit appeler éperdument "Reine" et "divine Epousée", à une époque où la soif du bien-être desséchait tous les cœurs : la Pauvreté. C'est donc en toute vérité qu'il fut répondu à la question du Texte Sacré : "Cet homme, trouvé pur en sa voie, cet homme, le sublime dépouillé de tout, merveilleux dans ses œuvres, c'est François d'Assise."

C'est lui encore que, le soir, une foule compacte de Tertiaires et de fidèles pieux revenaient célébrer en union avec leurs frères et amis du 1er Ordre. Qu'elle est féconde en leçons de vie chrétienne, cette cérémonie commémorative du *Transitus*, car on ne saurait appeler mort, au sens lugubre du mot, le "passage" de l'âme aux splendeurs de l'éternité : tant il est vrai que "la mort des justes est précieuse devant Dieu" ! Cette vérité, le R. P. Amé, O. F. M. du couvent de Montréal, nous la remémora dans un saisissant parallèle : La mort de l'homme terrestre et la mort des Saints, cette dernière réalisée dans le *Transitus* du Séraphin de l'Ombrie. Et il nous plaît de laisser à la piété de nos chers Tertiaires cette prière finale du R. P. Prédicateur. Puissent-ils y trouver la juste interprétation de leurs propres sentiments !

"O saint François, notre père bien-aimé, voici que nous sommes réunis à vos pieds, le cœur plein de filiale tendresse et de désirs embrasés. Daignez avoir celle-là pour agréable et nous obtenir de ceux-ci la pleine réalisation."